
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 19/3 (1992)

DOI: 10.11588/fr.1992.3.57555

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Roth – friedlich gelöst werden können. Der Weltkrieg hat dann ein neues Kapitel in den Beziehungen der beiden Völker eröffnet, er hat ganz andere Dimensionen angenommen, als sie der Krieg von 1870 aufwies. Und dem Ersten Weltkrieg folgte der Zweite Weltkrieg. Erst in unseren Tagen gilt, was Roth im Schlußsatz seines imponierenden Werkes formuliert: »Plus d'un siècle a été nécessaire pour que l'évocation de 1870 passe de la dénonciation de l'ennemi à la volonté sincère de réconciliation« (S. 726). Dies ist die Perspektive, die Roths Darstellung zugrunde liegt. Wer sich über den Krieg von 1870 zuverlässig informieren will, sollte zu diesem Buch greifen.

Eberhard KOLB, Köln

Rainer LAHME, *Deutsche Außenpolitik 1890–1894. Von der Gleichgewichtspolitik Bismarcks zur Allianzstrategie Caprivis*, Göttingen (Vandenhoeck & Ruprecht) 1990, 517 p. (Schriftenreihe der historischen Kommission bei der Bayerischen Akademie der Wissenschaften, 39).

Ce gros ouvrage réexamine, à partir d'une documentation considérable de sources d'archives (fonds de l'Auswärtiges Amt, de l'ambassade d'Allemagne à Londres, Papiers Holstein, Bülow, Caprivi, Hohenlohe, Radowitz, archives du Reichskolonialamt, du Foreign Office) et de sources imprimées (collections de documents diplomatiques, mémoires) et d'une bibliographie quasi exhaustive, une question qui a déjà fait l'objet de nombreux travaux: le »nouveau cours« de la politique extérieure du Reich, après le départ de Bismarck. Les chapitres portent successivement sur le non-renouvellement du traité de réassurance avec la Russie, le traité anglo-allemand de 1890; le renforcement de la Triple Alliance, les ouvertures allemandes en direction de l'Angleterre, les rapports avec la France et avec la Russie, l'échec des tentatives de collaboration anglo-allemande hors d'Europe.

Alors que Bismarck a mené une politique d'équilibre entre les puissances, pour éviter un conflit européen qui pourrait remettre en question la position acquise par le Reich depuis 1871, son successeur estime que la poursuite d'une entente avec la Russie, aux dépens de l'Autriche-Hongrie, peut à court terme empêcher une alliance franco-russe, mais à long terme exposerait le Reich au danger de se trouver, un jour, sans allié face à un puissant bloc franco-russe, et d'avoir alors à payer, pour désarmer la Russie, un prix qui compromettrait le rang de grande puissance mondiale acquis par le Reich. D'où l'option en faveur de l'Autriche-Hongrie, accompagnée d'ouvertures en direction de l'Angleterre, pour persuader celle-ci de la nécessité de l'appui allemand pour défendre les positions britanniques dans le monde.

Cette politique aboutit à un échec, dont l'auteur analyse minutieusement les raisons et les conséquences. Les erreurs d'évaluation des responsables allemands, notamment en ce qui concerne les motivations et les lignes de force de la politique britannique, ont fait que le fossé avec la Russie s'est approfondi et que l'alliance franco-russe a été conclue, sans que l'Angleterre se soit accrochée à la Triplice. Les avances allemandes à l'Angleterre dans le domaine colonial, le renforcement des liens du Reich avec l'Italie et avec l'Autriche-Hongrie, n'ont pu décider l'Angleterre à collaborer avec l'Allemagne dans les questions européennes.

Pour sortir de l'impasse, les dirigeants allemands, déçus par l'Angleterre, cherchent, à partir de 1893, à se rapprocher de la Russie, mais celle-ci demande un prix trop élevé. Parallèlement, les rapports avec l'Angleterre se détériorent hors d'Europe; en Égypte, au Maroc, en Afrique occidentale et en Afrique centrale, la politique allemande cesse de soutenir l'Angleterre et prend ses distances vis-à-vis d'elle.

Cette étude très fouillée d'histoire diplomatique, au sens traditionnel du terme, ne pose pas de problématique nouvelle et n'apporte pas de révélations majeures. Mais en raison de l'abondance des sources consultées et exploitées, elle donne de nombreuses précisions et des compléments, fort utiles pour la compréhension d'une période qui fut décisive pour la politique extérieure de l'Empire allemand.

Pierre GUILLEN, Grenoble